

Humbles, émerveillés et disponibles pour le Seigneur

Le prophète Isaïe nous raconte sa magnifique vision de la grandeur de Dieu. Des séraphins crient : « Saint ! Saint ! Saint, le Seigneur de l'univers ! Toute la terre est remplie de sa gloire ! » (Is 6, 3). Nous partageons cet émerveillement et cette louange lors de nos eucharisties.

Le Prophète se sent tout petit et impur face au Tout-Puissant. Mais il est purifié et reçoit une mission. Il sort de cette mystérieuse rencontre en déclarant : « Me voici : envoie-moi ! » (Is 6, 8). Dans nos liturgies, nous entendons cette disponibilité entre autres de la part des confirmands, et avec eux, nous la renouvelons dans nos propres cœurs. Elle devrait nous habiter lors de chaque rite d'envoi de la messe...

Pour que notre engagement ait la qualité de celui d'Isaïe, il nous faut de semblables rencontres avec *le Seigneur de l'univers*, le même sentiment de petitesse, le même émerveillement et la même louange.

Pierre éprouve cela face à Jésus, le Fils du Tout-Puissant. D'abord dans le contexte de son travail quotidien, il reconnaît ses propres limites, il subit un échec. Effrayé devant le miracle du Christ, il le supplie : « Éloigne-toi de moi, Seigneur, car je suis un homme pécheur » (Lc 5, 8). Mais Jésus a besoin de Pierre pour conduire sa propre « barque » qui est l'Eglise.

Le Seigneur attend aussi notre disponibilité pour sa mission. Il nous envoie « en eau profonde », et dès que nous lui disons *me voici*, il nous encourage : « sois sans crainte » ; il nous assure de sa présence et de son soutien.